

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured pages/  
Pages de couleur

Pages damaged/  
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/  
Pages détachées

Showthrough/  
Transparence

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/  
Pagination continue

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

# LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. VI

MONTRÉAL, 15 MARS 1894.

No 2

LA SAINT-JOSEPH 1894

A ma mère, pour sa fête du 19 mars.

Le temps marche : il court; il galope  
Comme un indomptable coursier,  
Comme une rapide antilope  
Aux vigoureux jarrets d'acier.

x

Il galope et toujours entraîne  
Dans un nuage poussiéreux  
A travers les monts et la plaine  
Le Hasard, mythe vapoureux.

x

Mais le Hasard, roi des espiègles,  
Ne doit point sortir du néant.  
En vassal, il subit les règles  
Bizarres du divin géant.

x

C'est ainsi que l'on voit sans cesse  
Les abeilles avec le miel,  
Les mentors avec la sagesse,  
Les étoiles avec le ciel.

x

Le Siècle aveugle tourbillonne  
Versant les pavots de l'Oubli  
Et l'Ingratitude rayonne  
Sur le vieux monde enseveli.

x

L'amitié seule, pure essence,  
Résiste au mal, à la rancœur;  
L'Amitié, céleste éloquence,  
Ineffable baume du cœur!

x

Ton règne n'est point éphémère :  
Avenir ressemble à l'adès  
Et constamment la bonne mère  
Chérit un affectueux fils.

x

Dix-neuf Mars, vers l'heureux présage!  
Que la Vierge de tout méchef,  
De tout malheur, de tout naufrage  
Nous sauve, grâce à saint Joseph.

x

Joseph, ô patron tutélaire,  
Ton lis embaume la vertu  
Et ton œil plus doux que sévère  
Dompte Lucifer abattu!

A. ELLIVEDPAC.

Villeneuve-les-Béziers.

Le bonheur des peuples et la tranquillité des Etats dépendent de la bonne éducation de la jeunesse.

A BON ENTENDEUR, SALUT!

Il nous eut vraiment fait plaisir de voir le *Canada-Revue* s'occuper de sténographie et du STÉNOGRAPHE CANADIEN, le 24 février dernier, si nous n'avions tout de suite constaté que c'était tout bonnement parce que nous préconisons la méthode d'un abbé, M. Emile Duployé.

L'article du confrère ou, plutôt, d'un de ses collaborateurs, est rempli d'invectives à l'adresse de ceux qui soutiennent que la sténographie Duployé est la meilleure — pour le français, naturellement — et, partant, à notre adresse.

S'il se fût agi de politique, nous nous en serions mêlé, pour une fois dans le STÉNOGRAPHE CANADIEN, et il nous eût été facile de tancer le collaborateur "Sévère", qui a l'air de s'entendre en sténographie comme un aveugle en couleurs; voire même en politique, car il nous paraît évident qu'il a écrit seulement d'après l'*Événement* de Québec et sans avoir lu le STÉNOGRAPHE CANADIEN. Mais nous préférons croire que l'imagination de voir du prêtre partout a, seule, fait qu'un article aussi erroné que grossier, "Notre éducation", a passé dans le *Canada-Revue* et nous voulons bien renseigner le confrère.

Il y a quelques mois, il a paru, dans l'*Événement*, un article concluant à la supériorité de la méthode d' Aimé Paris sur celle de Duployé, parce qu'elle était plus moderne — ce qui eût pu être une raison — et — ce qui n'en sera jamais une — qu'on l'enseigne au séminaire de Québec et au collège de Lévis, quand celle de Duployé est

enseignée dans toutes les autres maisons d'éducation où l'on fait de la sténographie, dans la province de Québec.

Ayant fait la comparaison des deux méthodes, nous avons soutenu que, comme il arrive pour certaines inventions, celle d'Aimé Paris, quoique plus moderne, était inférieure, et de beaucoup, à celle de Duployé.

Seulement, et l'*Événement* et le STÉNOGRAPHE CANADIEN, s'étaient trompés, quant à la date d'invention des deux méthodes, et M. Duployé nous a rappelé que celle d'Aimé Paris est bien plus vieille que la sienne et que le progrès, dans ce cas-ci, n'est pas rétrograde, c'est-à-dire que c'est la dernière invention qui est la meilleure. Puis, M. Duployé nous a appris qu'Aimé-Paris est enseigné à l'orphelinat Prévost, de Paris, où le Conseil municipal essaie d'implanter ses principes d'enseignement, et nous avons laissé entendre que, pour refuser la préférence à une méthode universellement répandue et reconnue supérieure à toutes les anciennes, il fallait que les autorités parisiennes y mêlassent de l'anti-clérical. De là, sans doute, la fureur de Aimé Paris de la province de Québec, qui, se voyant dans l'erreur comme nous, quant à la nouveauté, mais n'ayant pas comme nous les preuves de supériorité, ont eu recours au sarcasme et à l'insulte et donné cours à leur dépit, dans l'*Événement*, qui a si innocemment trompé le collaborateur du *Canada-Review*.

Ce collaborateur peut être certain que nous ne faisons abus ni d'indulgences ni de bénédictions et que, si l'on nous montrait une méthode de sténographie vraiment supérieure à celle que nous préconisons, avant que les autorités fassent leur choix pour l'enseignement général et uniforme, ce ne serait pas la crainte de déplaire à M. Duployé qui nous empêcherait de la recommander.

Rien ne nous en empêcherait.

Mais nous ne partagerons jamais la drôle prétention de certains partisans d'Aimé Paris, en France, qui ne veulent pas de la sténographie Duployé parce qu'elle a servi à imprimer des livres de prières.

Comme si on ne pouvait pas sténographier toutes sortes de choses, habilleries politiques comme sermons, avec la méthode Duployé?

En voilà, assurément, qui réussissent bien mal à cacher leur fanatisme; nous le disons pour ceux qui croient voir une soutane sur le dos de tous ceux qui ne pensent pas toujours comme eux à l'égard du clergé.

Maintenant, si le *Canada-Review* veut s'occuper de la question de la sténographie au Canada, nous l'en remercierons, car le STÉNOGRAPHE CANADIEN, s'adressant à des sténographes, se trouve prêcher à des convertis et il a besoin de l'aide de tous ses confrères; mais nous espérons que celui auquel nous nous adressons prendra, à l'avenir, les moyens de discuter avec connaissance de cause.

En attendant, nous conseillons à celui de ses collaborateurs qui se dit "Sévère" d'être plus sérieux et de discuter — pour la sténographie, du moins — non pas des habits des inventeurs, mais simplement du mérite de leurs inventions.

J. H. MALO.

Voici l'édifiante statistique des sommes inscrites au budget de l'Angleterre pour rétribuer les sténographes et dactylistes employés dans les diverses administrations :

Chambre des Lords . . . . .	750 liv. st.
Chambre des Communes . . . . .	1,900 —
Trésorerie . . . . .	100 —
Ministère de l'intérieur . . . . .	1,000 —
Inspection des mines . . . . .	800 —
Bureau des aff. étran. . . . .	120 —
Conseil privé . . . . .	150 —
Ministère du commerce . . . . .	1,260 —
Secrétariat de l'Irlande . . . . .	100 —
Ministère de la guerre . . . . .	7,800 —
Amirauté . . . . .	7,000 —
Autres administrations . . . . .	1,200 —
Total . . . . .	22,170 liv. st.



Une femme crucifiée

—  
 A Rekeschy, Vn —  
 — Femesvar, +  
 Hongrie, S in t, Thi  
 rise Kleitch, Vn  
 —  
 — d'épizootie, os  
 —  
 —

— Vn, — Vn —  
 Boulogne, S, Vn  
 2000 à Yarex  
 —  
 — Louis d'Haussonville,  
 —  
 — 5,625 fr

Un toqué - La Maison Blanche

—  
 L'œuf du grand pinguin  
 —  
 — l'œuf  
 —  
 listes  
 — 168  
 — œufs —  
 —  
 L'œuf :  
 2. o commencement

—  
 — Washington,  
 —  
 — 50  
 —  
 —  
 —  
 —  
 —  
 — remettre





## Téléphone, télégraphe et sténographie

Quelle est la langue qui se prête le mieux à la transmission téléphonique de la parole? L'expérience semble donner gain de cause à la langue française. Depuis que le téléphone de Paris-Londres est en fonctionnement, on s'est aperçu que, pour la rapidité, la netteté et la clarté de la transmission, le français l'emporte.

La ligne téléphonique de Paris-Londres a prouvé par l'activité du service de transmission que sa création a répondu à un besoin très réel.

On peut passer de Paris à Londres 450 mots pour \$2; or, le télégraphe ne permet de faire passer que 48 mots pour la même somme. Mais le télégraphe imprime ces 48 mots sur le papier, tandis que le téléphone, qui en envoie 400, 450 ou même 500 pour le même prix, ne les fixe nulle part. C'est là qu'intervient la sténographie.

Le fil téléphonique Londres-Paris est un de ceux qui rendent l'expression vocale avec le plus de clarté. La nuit surtout, quand tout est calme, lorsque le temps est beau, que l'air n'est point saturé d'électricité, que les courants d'induction sont à peu près nuls, la "friture", c'est-à-dire ce petit crépitement qu'on perçoit sur les lignes téléphoniques, est réduite à son minimum.

Si les récepteurs téléphoniques à Londres s'appliquent bien aux oreilles, si le téléphoniste de Paris possède l'art de dicter au téléphone, l'audition à Londres est à peu près parfaite au point de vue sténographique.

Malheureusement, ces conditions sont rarement remplies. Le bruit extérieur de la rue, le mouvement intérieur de la maison, la mauvaise disposition des récepteurs, le moindre frottement des fils contre les vêtements, le froissement de la feuille de papier qu'on tourne; enfin, et surtout, la "friture" produite sur la ligne viennent trop souvent rendre la tâche

du sténographe assez délicate. C'est alors que se démontre l'infériorité téléphonique de la langue anglaise, et que se vérifient une fois de plus la netteté et la clarté vocales de la langue française.

Les membres de l'Association professionnelle des sténographes français ont pu constater cette infériorité.

Il y a, à Londres, une agence télégraphique qui, n'ayant pas su trouver de sténographes français capables à son gré, a installé à Paris un personnel de sténographes téléphonistes anglais. Elle fait tout son service téléphonique en anglais. L'usage de la langue anglaise triple ses frais; mais elle s'estime heureuse, dit-on, quand elle peut faire passer 90 mots par minute, tandis que les téléphonistes français atteignent 150 mots par minute.

C'est l'éducation qui fait les mœurs domestiques, inspire les vertus sociales, prépare des miracles inespérés de progrès intellectuel, moral religieux; c'est l'éducation qui fait la grandeur des peuples et maintient leur splendeur, qui prévient leur décadence et au besoin les relève de leur chute.

## ENIGME

(BONNET)

Sur la branche d'un vert bocage  
A mi voix je donne l'essor  
Pour faire entendre mon ramage  
Avec mes notes de ténor.

Dans la serrure, sans tapage,  
Je puis aussi grincer encor  
Pour siffler au vol, au pillage  
Piles d'écus et rouleaux d'or.

Enfin le *calicot* habile  
A Paris, Londres ou Séville  
Me laisse n'importe quel prix...

Mais ce tissu plus vieux qu'Hérode  
Est si rococo que la Mode  
L'empêche toujours d'être pris.

A. ELLIVEDFAC.

PRIME. — Un exemplaire des "Chants et Cantiques" (poésies ornées du portrait de l'auteur) à celui des devineurs que le sort désignera.

Adresser les solutions à M. ELLIVEDFAC, collaborateur du *Sténographe Canadien*, à Villeneuve-les-Béziers (Hérault) France.



## PETIT CATECHISME DU STÉNOGRAPHE

Par JOSEPH de LA ROCHELLE.

(Suite).

### CHAPITRE II. — VOYELLES (de la sténographie Duployé).

Q. — Comment représentez-vous le son A ?  
R. — Je le représente par un petit cercle : **o**.

Q. — Comment représentez-vous le son O ?  
R. — Par un cercle d'un diamètre double du précédent employé pour représenter le son A : **o**.

Q. — Comment représentez-vous le son Ou ?  
R. — Par un cercle dont la circonférence se remplit légèrement en dedans ou par un cercle marqué d'un point en son centre : **o** **o**.

Q. — Comment indiquez-vous le son E ?  
R. — Par un petit arc horizontal concave : **e**.

Q. — Comment indiqueriez-vous le son È ?  
R. — Par un petit arc horizontal convexe avec un point au-dessous : **e**.

Q. — Comment représentez-vous le son I ?  
R. — Par un petit arc vertical dont la concavité est tournée à gauche et surmontée d'un petit point : **i**.

Q. — Comment représentez-vous le son Eu ?  
R. — Par un arc de cercle oblique ayant un point à son foyer, concavité en dessous : **e**.

Q. — Comment représentez-vous le son U ?  
R. — Par un arc de cercle oblique concavité en dessus et sans point : **u**.

Q. — Comment représentez-vous le son An ?  
R. — Par un petit arc, concavité en dessous, et surmonté d'une virgule sur la convexité : **an**.

Q. — Comment représentez-vous le son On ?  
R. — Par un petit arc dont la concavité est tournée en dessus, et souligné d'une virgule contre la convexité : **on**.

Q. — Comment représentez-vous le son In ?  
R. — Par un petit arc, concavité obliquant à gauche, surmonté d'un accent grave : **in**.

Q. — Comment représentez-vous le son Un ?  
R. — Par un petit arc, concavité tourné en l'air vers la droite, la convexité de l'arc étant marquée d'un accent grave : **un**. (A suivre).

### Comment l'inventeur Edison prit femme

Une gracieuse jeune fille était assise devant sa machine à écrire, exécutant sur les touches dociles une valse rapide et cadencée, quand s'approcha d'elle un homme à l'air calme et sérieux, enveloppé dans un grand manteau, qui lui fit signe de s'arrêter dans son travail.

La belle et blanche petite main restait immobile et le regard de la dactyliste se fixait en l'interrogeant sur son interlocuteur, quand celui-ci lui dit d'une voix brève :

— Voulez-vous être ma femme ? Je n'ai pas le temps de vous faire la cour : mes affaires ne me permettent pas de m'occuper de pareilles choses. Si vous voulez m'épouser, dites-le moi, et je vous promets que vous ne le regretterez pas.

La jeune personne sentit les couleurs roses de son visage faire place à des tons de pivoine ; baissant les yeux, elle dit d'un accent très doux :

— Je voudrais bien y réfléchir un peu.

— Combien de temps ?

— Jusqu'à ce soir.

Elle réfléchit en effet à cette proposition aussi courtoise qu'américaine, et le résultat de ses réflexions fut qu'elle est aujourd'hui Mme Edison.

Quiconque entreprend une éducation doit commencer par achever la sienne.

L'enseignement est indispensable à l'homme. Son intelligence ne sera développée, son organisation ne deviendra complète que le jour où il aura joui des bienfaits de l'enseignement. S'il devait en rester privé, toutes ses facultés mentales s'éteindraient, son esprit tomberait dans l'idiotisme. C'est là une vérité palpable et, cependant, il a fallu bien des siècles pour que l'évidence en fut reconnue.